

Bảo Đại-Partie 13. La crise avec Hinh et les sectes. (suite et fin)



Par Bùi Ngọc Vũ JJR 64

Entraves aux projets de Hinh

Hinh admonesté par les Américains.

Les derniers contacts de l'ambassade américaine avec Hinh avaient conservé l'idée d'un Hinh déterminé à agir contre Diệm.

Aussi "le soir du 20 septembre Hinh fut prié de venir voir le conseiller Kidder en présence de O'Daniel qui notifia clairement que toute utilisation de la force contre le gouvernement légal entraînerait une révision totale de la politique américaine envers le Sud Việt-Nam.

Hinh éleva une ferme protestation en affirmant qu'il n'avait pas l'intention de faire usage de la force contre le gouvernement. Il n'avait pas d'ambition politique et serait ravi de pouvoir se retirer pour fréquenter les Beaux-Arts à Paris. Mais cela ne servirait pas la cause du pays car la situation présente, avec un gouvernement inefficace qui devait être remplacé, ne serait pas modifiée.

Questionné sur le type de gouvernement qu'il envisagerait pour remplacer Diệm Hinh répondit évasivement qu'il était un militaire et que cela n'était pas de son domaine.

À la radio locale était diffusée ce matin-là la réponse de Bảo Đại au télégramme de Hinh, consistant en une inoffensive déclaration d'usage de Bảo Đại, dénuée de toute remontrance envers Hinh."¹

Bảy Viễn se dit appuyé par Bảo Đại et propose un plan différent

"[nom effacé] vint me voir [Heath] ce matin [20 septembre] et m'annonça : 'Hinh projette de faire un coup d'état demain, mais Bảy Viễn, qui était revenu de Paris le 18, l'avait dissuadé d'utiliser la force. Hinh avait prévu d'envoyer des bataillons de l'armée nationale le 21 pour faire le siège du palais Norodom et forcer Diệm à démissionner. Bảy Viễn avait dit que cela n'était pas nécessaire étant donné qu'il avait un autre plan approuvé par Bảo Đại. Il allait réunir les représentants des sectes à son quartier général ce soir et les persuader de signer un message appelant publiquement Diệm à démissionner. Bảy Viễn comptait obtenir le soutien des Cao Đài, des Hòa Hảo et les groupes catholiques menés par l'évêque Lê Hữu Từ.

En ce moment Bảy Viễn envoie ses émissaires au général Xuân et d'autres membres du cabinet Diệm pour leur demander de démissionner en les menaçant."

Les tractations avec les sectes continuent

Accord en vue avec les Hòa Hảo et Cao Đài ?

"Cependant toujours selon [nom effacé] 'aussitôt que Soái (général Hòa Hảo) arrive à Saigon, probablement ce soir, les Cao Đài et les Hòa Hảo seront prêts pour un ferme accord avec Diệm, le soutenir et entrer dans son gouvernement. Ils feront alors une déclaration publique pour annoncer leur coopération et leur soutien au gouvernement de Diệm.'

[nom effacé] est certain que Hinh se sent confiant dans l'opposition à Diệm tant qu'il pense que les sectes religieuses pourraient être ralliées à son côté ou resteraient neutres. D'après [nom effacé] Hinh sera d'humeur à être raisonné une fois que les sectes auront déclaré leur soutien à Diệm. Hinh sait que les Cao Đài ont des partisans fanatiques à leur disposition et est conscient que 'sa vie serait en danger' s'il n'écoutait pas la raison.

Le plan de [nom effacé] pour régler le problème Hinh est le suivant: 'Après l'accord de Diệm avec les généraux Cao Đài et Hòa Hảo, ceux-ci verront Hinh pour le presser de partir dans la semaine. Diệm publiera un décret annonçant la promotion de Hinh à son retour au grade de commandant en chef, donc sans commandement direct de troupes. Le chef d'état-major pourra être un officier neutre comme l'actuel attaché militaire à Washington et l'état-major général sera fusionné avec les représentants des forces des sectes.

¹ Doc. 1190, The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, September 21, 1954

[nom effacé] réaffirme que les groupes confessionnels ne sont pas enthousiastes avec Diệm mais ne voient pas de meilleur homme pour diriger le pays à présent. Il dit que Diệm a une bonne réputation auprès du peuple comme une personne intègre et nationaliste fervent. Sa fermeté récente et son refus de se plier aux pressions françaises pour la nomination de Tâm ont renforcé son prestige...²

L'accord avec les Hòa Hảo et Cao Đài stoppé par les Français ?

Le 21 septembre, [nom effacé] reporta que les leaders Cao Đài et Hòa Hảo, respectivement Soái et Phương ainsi que Hinh étaient présents le matin à la réunion avec Bảy Viễn au quartier général des Bình Xuyên. Bảy Viễn essaya de persuader les sectes de le rejoindre dans une annonce publique demandant la démission de Diệm et faisant appel à Bảo Đại de nommer un gouvernement de coalition des sectes et sous la direction de Bảy Viễn.

Deux heures après Salan avait convoqué Soái et ensuite Phương pour les inciter à rejoindre Bảy Viễn en leur disant que Bảy Viễn avait reçu mandat de Bảo Đại pour former un gouvernement composé de membres des sectes. Ce serait alors dans leurs propres intérêts de coopérer avec Bảy Viễn car ce changement de gouvernement avait l'entière approbation des Américains « comme convenu à Washington avec La Chambre ».

[nom effacé] souligna au premier secrétaire que l'accord avec les Cao Đài et les Hòa Hảo pour soutenir Diệm n'avait que quelques heures d'existence ; une réunion de leurs leaders et Diệm était prévue à 3 heures cet après-midi. Ce matin un petit article concernant cet accord était imprimé en première page de *L'Union Française*.

[nom effacé] était profondément perturbé par l'annonce d'une approbation américaine donnée à l'éventuel gouvernement de coalition de Bảy Viễn. Il lui fut assuré que cela était faux.

Les généraux Soái et Phương qui étaient revenus au quartier général Bình Xuyên y étaient cloîtrés avec Bảy Viễn et selon [nom effacé] étaient en attente de la vérification de la position américaine.

Questionné sur cette histoire par Kidden, Daridan démentit une telle activité de Salan et dit pouvoir garantir que Salan n'aurait jamais impliqué les États-Unis de quelque manière que ce soit dans toute conversation qu'il pourrait avoir.

Kidden fit savoir à Daridan que les Cao Đài et Hòa Hảo étaient sur le point de trouver une solution en soutien à un gouvernement renforcé de Diệm et les Américains considéraient cela comme un excellent signe. Toute action visant à amener au pouvoir le Bình Xuyên, une organisation sans aucun soutien populaire, serait considérée comme préoccupante par les Américains et devrait être évitée à tout prix.

Les Hòa Hảo et les Cao Đài déboussolés

À 1 heure 15 [nom effacé] appela l'ambassade pour s'informer des résultats de l'entretien entre Kidder et Daridan et tout particulièrement voulait savoir si Daridan savait quelque chose au sujet du mandat donné par Bảo Đại à Bảy Viễn. Il lui fut répondu qu'apparemment Daridan ne savait rien d'un tel mandat.

[nom effacé] demanda ensuite « si tout allait bien pour que les Cao Đài et Hòa Hảo continuent leur plan de soutien à Diệm » ; il entendit dire que l'ambassade ne voyait pas de raison qui pourrait les faire changer d'avis si telle était leur intention.³

En fin d'après-midi du 21 septembre Kidder et le chef de la section politique eurent la visite de [nom effacé] des Cao Đài et de [nom effacé] représentant le général Soái des Hòa Hảo. Ils voulaient vérifier auprès de l'ambassade si les États-Unis avaient changé leur point de vue concernant le soutien au gouvernement Diệm comme Bảy Viễn le leur avait indiqué en citant comme source d'information La Chambre.

Ils reçurent l'assurance qu'aucun changement ne s'était produit dans le point de vue américain et parurent complètement satisfaits. Ils affirmèrent que les Cao Đài et les Hòa Hảo étaient en accord total avec l'opportunité de soutenir Diệm et qu'un nouveau gouvernement comprenant des membres des deux sectes serait constitué dans deux à trois jours. Kidder souligna que le facteur temps était extrêmement précieux et que la décision devrait être prise et mise en œuvre dès aujourd'hui si possible.

[nom effacé] fit le commentaire que visiblement il y avait une différence de politique entre le général Ély, toujours correct d'un côté et de l'autre côté le général Salan et divers autres fonctionnaires français. Il remarqua avec mélancolie qu'Ély avait encouragé les Hòa Hảo de coopérer avec Diệm mais Salan les avait conseillé du contraire et cela leur faisait 'tourner follement la tête'.⁴

Daridan fait changer d'avis les Hòa Hảo et Cao Đài

Mais les rebondissements ne s'arrêtèrent pas là. Le 22 septembre Daridan annonça à Heath qu'il avait reçu les représentants des sectes Cao Đài et Hòa Hảo venus lui demander conseil pour savoir s'il était judicieux d'entrer dans un gouvernement de Diệm. Et ils étaient repartis avec la décision de ne pas y entrer.

Heath eut la nette impression que Daridan les avait orientés en ce sens. Il rappela à Daridan que les représentants Cao Đài et Hòa Hảo avaient pris la décision inverse au sein de l'ambassade américaine après avoir eu confirmation de la position des États-Unis et exprima son regret devant la différence d'opinion entre la France et les États-Unis sur le gouvernement Diệm.

² Doc. 1189 *The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, September 20, 1954-7p.m.*

³ Doc. 1191, *The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, September 21, 1954-7 p.m.*

⁴ Doc. 1192, *The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, September 21, 1954-7p.m.*

Daridan finit plutôt avec colère la conversation: « Soit, mais Diệm doit former son nouveau gouvernement aujourd'hui car la situation est explosive et de plus une telle coalition doit inclure le Bình Xuyên et l'armée pour avoir une chance de succès. »⁵

Nouveau volte-face des Hòa Hảo et Cao Đài, signature cette fois-ci américaine

Après sa conversation avec Daridan Heath demanda à rencontrer Phương et Soái pour être certain que le point de vue des États-Unis fût bien compris. En l'absence de Soái, Phương proposa au 1^{er} secrétaire d'ambassade de venir au quartier général des Cao Đài pour discuter avec lui en présence d'autres représentants Hòa Hảo le soir du 22 septembre.

Le représentant Hòa Hảo commença par dire qu'il existait 4 forces en présence dans le problème : les Cao Đài, les Hòa Hảo, les Bình Xuyên et l'armée. Les sectes pensaient qu'au moins 3 de ces forces devaient se rallier à Diệm pour que ce dernier pût former un gouvernement stable. Il continua pour dire que les Cao Đài et les Hòa Hảo ne voulaient pas rejoindre Diệm tant que ce dernier n'aurait pas fait la paix avec Hinh et obtenu le soutien de l'armée. Ils craignaient une attaque armée par Hinh s'ils entraient au gouvernement.

Le premier secrétaire dut répéter une nouvelle fois la position des États-Unis et se lancer dans une longue argumentation pour faire entendre les bonnes raisons qui pouvaient conduire les sectes à soutenir Diệm.

L'argument de poids fut la réponse donnée à la question du représentant Hòa Hảo qui s'inquiétait du risque de se faire couper les subventions en soutenant Diệm contre l'avis des Français. Le premier secrétaire souligna que la plus grande partie de l'effort français en Indochine était prise en charge par l'aide américaine et au cas où le problème se posait il serait examiné de manière appropriée.

À la fin le représentant Hòa Hảo dit être complètement convaincu de la nécessité pour les Cao Đài et les Hòa Hảo de coopérer avec Diệm et il fera une recommandation au général Soái en ce sens. Le général Phương réitéra que les Cao Đài étaient fin prêts pour cette coopération.⁶

Bảo Đại s'y met aussi. Diệm annonce un gouvernement avec 8 membres des sectes

“Le 23 septembre Diệm reçut de Bảo Đại un télégramme lui disant finement et de manière détournée qu'il pouvait donner sa démission pour se décharger du lourd fardeau créé par la complexité de la situation s'il le pensait nécessaire.

Diệm répondit que S.M. était mal informée de 'la complexité de la situation' et qu'il était sur le point d'annoncer un remaniement ministériel avec la participation des sectes et des personnalités nationalistes de premier plan. Ce gouvernement réorganisé aura le soutien des États-Unis qui en tout état de cause ne soutiendraient pas un régime issu d'un coup de force.”⁷

“Le 24 septembre Fishel apparut à l'ambassade pour informer que Xuân était venu annoncer à Diệm, avec la copie d'un [soi-disant] télégramme de Bảo Đại en main, qu'il ne pouvait pas rester ministre de la Défense : Bảo Đại avait envoyé un télégramme à Hinh lui annonçant sa volonté de résoudre le problème et en chargeant Xuân de former un nouveau gouvernement. Selon Xuân, Hinh allait faire une conférence de presse à 13 heures pour annoncer la nouvelle. Hinh lui avait dit que l'armée et le Bình Xuyên allaient organiser des démonstrations populaires demain contre le gouvernement Diệm et particulièrement contre les Cao Đài et Hòa Hảo si ces derniers participaient au gouvernement Diệm.

Heath conseilla à Diệm de poursuivre sa préparation à la cérémonie d'annonce de son nouveau gouvernement prévue à 16 heures.

À 13 heures point de conférence de presse de Hinh. Xuân apparut seul, lut un communiqué annonçant sa propre démission, rejetant Diệm et disant que le moment était venu de le révoquer. Aucune mention d'un télégramme quelconque de Bảo Đại, ou de mandat à Xuân pour former un gouvernement. Refusant de répondre aux questions des correspondants il s'en alla aussitôt l'allocution terminée.

À 16 heures, comme prévu, Diệm annonça son nouveau gouvernement avec la participation de quatre Cao Đài et quatre Hòa Hảo dont les généraux Nguyễn Thành Phương (Cao Đài) et Trần Văn Soái (Hòa Hảo) comme ministres d'état chargés de la défense, mais donc sans la nomination de ministre de la défense.”⁸

À Paris et à Washington

Le même jour à Paris Dillon fut informé par Dejean que Bảo Đại avait discuté avec Bửu Viễn d'un changement de gouvernement à Saigon ; ce dernier lui avait présenté une liste de ministres potentiels pour un tel cabinet. Bảo Đại avait alors chargé Bửu Viễn d'étudier la situation et de lui recommander un nouveau gouvernement. La question de savoir si Lê Văn Viễn alias Bửu Viễn serait premier ministre ou non restait ouverte. Selon Dejean Bảo Đại était décidé à sacquer Diệm.

⁵ Doc.1193, *The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, September 22, 1954*

⁶ Doc.1196, *The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, September 23, 1954*

⁷ Doc 1195, *The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, September 23, 1954*

⁸ Doc.1199, *The Ambassador in France (Dillon) to the Department of State, Paris, September 24, 1954*

Les Américains demandèrent à Dejean d'indiquer à Bảo Đại la nécessité de garder Diệm aussi longtemps que possible et au-delà de la période de consultations avec les Français à Washington.⁹

Constat troublant des Américains avant les discussions avec La Chambre

En vue de ces discussions les Américains avaient fait le constat suivant : "La situation au Sud Việt-Nam a atteint celle d'une crise à cause de la lutte pour le pouvoir entre Hinh et le premier ministre Diệm. Au lieu de la neutralité annoncée, les Français apparaissent comme soutenant Hinh. Il paraît difficile à Diệm de pouvoir durer s'il n'arrivait pas à contrôler l'armée. Bảo Đại lui avait suggéré de démissionner mais Diệm n'est pas disposé à le suivre. Bảo Đại est en position d'exercer un pouvoir considérable s'il le voulait et il est évidemment sous grande influence française. Du point de vue politique la question est donc si les États-Unis et la France pouvaient s'entendre pour soutenir un bon leader vietnamien.

Pour Dulles le cœur du problème est dans le fait que les États-Unis ne voient pas encore clairement dans le jeu de Mendès France. Participe-t-il vraiment d'une certaine manière à une collaboration avec le Việt Minh comme le suggèrent certains rapports de renseignements ? Ou est-il tellement occupé par d'autres sujets au point de laisser sa politique indochinoise retomber dans les anciens canaux coloniaux."¹⁰

Soudain, initiative française pour une action concertée auprès de Bảo Đại

Le Département d'État fut informé par l'ambassade française et Cheysson que les troupes françaises étaient intervenues pour empêcher des troupes Cao Đài de pénétrer dans Saigon¹¹ par crainte d'incidents avec les troupes Bình Xuyên. Les Français souhaitaient faire avec les Américains une intervention conjointe auprès de Bảo Đại 'pour lui demander de donner instruction à Hinh et au Bình Xuyên de coopérer immédiatement avec le gouvernement Diệm, de prévenir les désordres, de soulager les Français des sales corvées et de s'unir dans les tâches urgentes pour bâtir un Việt-Nam fort et lutter vigoureusement contre le Việt Minh'.¹²

Washington donna son accord et Dejean fut chargé de délivrer à Bảo Đại le contenu du message ci-dessus.

Rejet par Bảo Đại qui précise ses intentions

Bảo Đại réagit avec étonnement à la démarche franco-américaine qu'il qualifia d'inhabituelle et contraire au principe d'indépendance du Việt-Nam.

Selon Bảo Đại continuer avec Diệm entraînerait l'aggravation du chaos politique et le risque d'incidents sanglants à Saigon et maintenir la présente équipe au pouvoir profiterait au Việt Minh.

Bảo Đại refusa de donner lesdites instructions à Hinh et au Bình Xuyên, mais proposa que soit constitué un gouvernement dirigé par Xuân qui pourrait selon lui assurer la coopération des sectes, des Bình Xuyên, de l'armée, des catholiques et des personnalités indépendantes. Il promit de ne rien entreprendre contre Diệm durant l'attente de la réponse franco-américaine à sa proposition.¹³

Interrogé par Bedell Smith au sujet de la proposition de Bảo Đại Heath estima que la nomination de Xuân à la place de Diệm ne serait qu'un apaisement très provisoire et superficiel à la crise. En tout état de cause Bảo Đại constituait un facteur [important] qu'il faudrait évaluer par une approche directe et non pas par l'intermédiaire des Français. Il proposa de faire immédiatement un voyage à Cannes dans ce but.

Peu après Heath reçut le feu vert et des instructions précises pour son entretien avec Bảo Đại. Son objectif serait de rallier Bảo Đại à un soutien à Diệm comme point de départ à des actions pour neutraliser l'opposition active de Hinh et des Bình Xuyên. Si une coopération active de Bảo Đại ne pouvait être obtenue, les États-Unis voulaient au moins faire savoir à Bảo Đại que Diệm avait besoin d'une période de temps raisonnable qui lui était nécessaire pour construire un gouvernement nationaliste fort.¹⁴

Entre temps à Washington le 28 septembre **Bedell Smith¹⁵ et La Chambre¹⁶ arrivèrent à s'entendre sur une politique commune basée sur un soutien à Diệm** dans l'établissement et le maintien d'un gouvernement fort, nationaliste et anti-communiste.

Pressions ouvertes sur Diệm au nom de Bảo Đại

Le 1^{er} octobre un télégramme de Bảo Đại demandant à Diệm d'inviter dans son gouvernement Nguyễn Văn Hinh, Lê Văn Viễn [Bảy Viễn] et Nguyễn Văn Xuân, ce dernier comme vice premier ministre, fut rendu public à Saigon. En même temps circulaient des portions de texte de télégrammes de Bảo Đại demandant à Hinh et à Bảy Viễn d'accepter d'entrer au gouvernement.

⁹ Doc.1201, *The Ambassador in France (Dillon) to the Department of State, Paris, September 24, 1954*

¹⁰ Doc.1202, *Memorandum of Discussion at the 215th Meeting of the NSC, September 24, 1954*

¹¹ Selon Heath les troupes du Cao Đài cherchaient à rejoindre la garde du palais présidentiel.

¹² Doc 1207, *The acting Secretary of State to the Embassy in France, Washington, September 26, 1954*

¹³ Doc 1212, *The Acting Secretary of State to the Embassy in Vietnam, Washington, September 28, 1954*

¹⁴ Doc 1230 *The Acting Secretary of State to the Embassy in France, Washington, October 1, 1954*

¹⁵ *Secrétaire d'Etat par interim*

¹⁶ *Ministre d'Etat chargé des relations avec les Etats Associés. Membre de la Delegation avec Ely et Faure ministre des Finances pour négocier avec les États-Unis*

Hinh, les représentants Bình Xuyên et Xuân tinrent une conférence de presse à 17 heures pour révéler les télégrammes qu'ils avaient reçus et les interpréter comme des ordres du chef de l'état. Selon eux il appartenait à Diệm de suivre ces ordres ou sinon d'avoir à se comporter comme un rebelle.

Entre temps Diệm avait reçu le conseil de répondre vite à Bảo Đại et de temporiser dans sa réponse en attente des développements pouvant résulter des conversations de Heath avec Bảo Đại.¹⁷

Bảo Đại change d'attitude

Heath était arrivé à Cannes le 3 octobre pour voir Bảo Đại qui avait déjà vu Ély et été informé par ce dernier de la position commune franco-américaine de soutien officiel à Diệm; Bảo Đại avait aussi été tenu au courant de la conversation de Heath à son arrivée à Paris avec Nguyễn Đệ.

Spontanément Bảo Đại fit savoir à Heath qu'il ne s'opposait pas au fait que Diệm reste à son poste. Il reconnut que Hinh avait agi de façon répréhensible en désobéissant à Diệm et en mêlant l'armée à la politique.

Visiblement au courant de l'objection de Heath à ses télégrammes Bảo Đại assura qu'il y avait dedans des erreurs de rédaction et qu'il ne voulait pas de postes pour l'armée dans le cabinet mais seulement une mesure d'apaisement conservant Hinh comme chef d'état-major. Il continua en disant qu'il n'avait pas de confiance particulière dans la capacité de Xuân ou dans sa loyauté envers lui. Il pensait qu'il pouvait compter sur la loyauté de Diệm encore plus que sur celle des autres. En même temps, 'avec toutes ses qualités d'honnêteté et de sincérité, Diệm n'était ni naturellement un homme d'état, ni quelqu'un de sur-intelligent ; s'il voulait réussir il devrait changer d'entourage.'

Heath l'interrogea sur ses intentions de retour ; Bảo Đại répondit qu'il devait regarder à la situation de manière réaliste. Il avait besoin d'un soutien organisé s'il voulait rentrer et à présent il n'avait que le soutien des sectes, ce qui était insuffisant. Même la loyauté de son armée n'était pas assurée.

Heath ajouta à son rapport qu'au moins dans un futur proche Bảo Đại n'essayera pas de révoquer Diệm ou même de le saper.¹⁸

Suite à ses conversations avec Ély et Heath, Bảo Đại envoya une deuxième série de télégrammes donnant instruction à Bảy Viễn de coopérer pleinement avec Diệm et à Hinh et Xuân de cesser leur activité contre le gouvernement. Diệm fut informé de son côté par télégramme de son frère Luyện.

Raidissement de Diệm alors que tout n'est pas réglé

Sentant qu'il avait l'appui des Américains Diệm se montra intransigeant et à son retour Heath retrouva Diệm avec une ferme volonté de voir Hinh quitter à la fois son poste de chef d'état-major et le Việt-Nam. Il dut dire à Diệm que les soutiens de la France et des États-Unis à son gouvernement ne voulaient évidemment pas signifier que ces pays pouvaient mettre à sa disposition des forces pour protéger son régime contre une opposition interne organisée.

De nouveau il conseilla à Diệm de garder pour le moment Hinh, le temps de convaincre le corps des officiers de la mauvaise orientation adoptée par Hinh pour le futur de l'armée nationale et d'engager des négociations avec Xuân et le Bình Xuyên.

Ély donne de nouveau l'alerte

Le 9 octobre Heath fut pressé par Ély d'aller voir instamment à la fois Diệm et Hinh car selon ses informations le complot des Bình Xuyên et Hinh pour assiéger le palais et capturer Diệm était bien avancé. Selon Ély, Xuân, Hinh et Bảy Viễn avaient déjà envoyé des télégrammes à Bảo Đại le priant de limoger Diệm pour motif que celui-ci n'avait pas suivi les instructions de Bảo Đại pour prendre Xuân et les Bình Xuyên dans son gouvernement.

Ély parut très pessimiste sur la situation et se plaignit d'avoir été lui-même accusé d'être 'vendu aux Américains' lors des discussions à Washington.¹⁹

Hinh se découvre et livre ses menaces

Dans la soirée du 9 octobre Heath eut une longue discussion avec Hinh qui était venu lui demander ce qu'il pensait du gouvernement et quand ce gouvernement allait être réformé.

Heath expliqua que le gouvernement était loin d'être idéal mais qu'il était nécessaire pour Diệm de donner des postes aux Cao Đài et Hòa Hảo. Ceci venait d'être réalisé avec beaucoup de peines, Diệm n'allait donc pas aussitôt s'en défaire.

Par contre Heath avait compris que Diệm négocierait avec Bảy Viễn et le général Xuân et leur offrirait des postes dans le gouvernement. Pourtant il y avait peu de temps Xuân était entré au gouvernement pour aussitôt démissionner et ensuite réclamer la vice-présidence du conseil. Et au sujet de Bảy Viễn qui avait certainement beaucoup de qualités, il aurait à se dissocier du monopole des jeux et d'autres intérêts malpropres avant de pouvoir occuper une position plus importante dans la vie publique.

Quant aux demandes de l'armée, Bảo Đại avait expliqué à Heath que son télégramme n'envisageait pas une participation de l'armée comme telle dans le gouvernement et cela correspondait aussi au point de vue des États-Unis.

¹⁷ Doc.1228, The Chargé in Việt-Nam (Cameron) to the Department of State, Saigon, October 1, 1954

¹⁸ Doc 1238, The Ambassador in France (Dillon) to the Department of State, Paris, October 4, 1954

¹⁹ Doc. 1244, The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, October 9, 1954

Hinh insista sur le fait qu'il avait de brillants candidats pour les secrétariats d'état à la Défense et à la Jeunesse mais Heath rappela qu'il ne croyait pas que l'armée devrait détenir le secrétariat à la Défense à moins qu'il ne soit impossible de trouver de candidat civil pouvant faire l'affaire ; il valait mieux maintenir la séparation entre les domaines civil et militaire. Hinh pouvait être assuré du soutien des États-Unis si l'armée faisait son travail et restait en dehors de la politique.

Là-dessus Hinh assura qu'il n'avait pas l'intention d'entrer en politique et que si le gouvernement continuait son travail et sa réorganisation il serait content de prendre des vacances en France. Heath répliqua qu'il n'était pas question pour Hinh de prendre des vacances et qu'il avait du travail à faire ici...

Hinh dit avoir résisté aux pressions de beaucoup de groupes d'intérêt poussant l'armée à renverser le gouvernement ; ce dernier s'il ne se mettait pas au travail, ne verrait pas l'armée rester inerte. Heath répondit à Hinh qu'il n'avait pas de doute que le gouvernement était en train actuellement de s'attaquer aux problèmes et qu'un coup de force par l'armée serait fatal à son propre avenir. Ce serait aussi désastreux pour Hinh personnellement.

L'entretien se termina avec Hinh déclarant que lui et ses amis laissaient Diệm en observation pour encore 48 heures. Mais si Diệm refusait de se conformer à la demande de Bảo Đại d'élargir son gouvernement l'armée serait amenée à agir.²⁰

Hinh est lâché par Bảy Viễn pour le coup de force

Le 11 octobre matin à 11 heures Heath envoya son câble qui dit : "Le 10 octobre Diệm reçut un Xuân inflexible, qui insistait pour être traité ensemble avec Hinh et Bảy Viễn et pour une acceptation totale de leurs demandes. Bảy Viễn quant à lui ne se présenta pas au rendez-vous de 13 heures avec Diệm. Convoqué par Ély il déclara qu'il n'entrerait pas au gouvernement sans le poste de ministre de l'Intérieur et affirma à une question insistante d'Ély qu'il 'resterait neutre' et ne participerait pas au coup contre le gouvernement, supposé se produire ce 11 octobre.

Ély offrit à Diệm d'envoyer deux blindés et des troupes pour la protection du palais ; Diệm refusa.

Le soir au dîner offert par Diệm à La Chambre, aux dires de Trần Văn Đổ, Hinh se montra très excité et affirma qu'il ne se laisserait pas empêcher par une action française ou l'absence de coopération de Bảy Viễn. Hinh restait déterminé à agir contre le gouvernement au matin du 11.

Heath conclut qu'il était fort possible que Hinh mette ses menaces à exécution et dirige une révolte contre le gouvernement dans les prochaines heures ou dans un très proche futur.²¹

La menace de coup d'état de Hinh écartée

Le 13 octobre Heath proposa à Ély de voir Hinh, ensemble, pour lui rappeler fermement leur position commune dans le but de le dissuader de faire un coup d'état. A l'arrivée de Hinh, Heath lui répéta ses avertissements à propos du risque de voir Washington cesser de dépenser son argent, en pure perte dans un Việt-Nam désuni, siège de coup d'état militaire. Hinh l'interrompit pour dire : « Si je vous comprends bien, vous voulez savoir si l'armée est en train de préparer un coup d'état ? La réponse est non, nous n'avons pas préparé et ne préparons pas de coup d'état. Mais je ferai une réserve : si le gouvernement échouait dans l'action contre le communisme et nous mettait à la veille d'une prise de pouvoir communiste alors l'armée agirait avant qu'il ne soit trop tard. »

Après cette déclaration inattendue, Ély et Heath soulevèrent la question de la participation de l'armée au gouvernement pour dire que cela n'était pas, en conditions normales, une pratique dans les pays du monde libre. Hinh rétorqua que les conditions ici n'étaient pas des conditions normales. Les représentants des sectes avec leur armée privée occupent bien des postes dans le gouvernement. D'autre part Diệm vient de promouvoir un colonel au rang de général et un autre officier en colonel sans demander l'avis du commandement de l'armée. Hinh estima nécessaire que Xuân obtienne les postes de vice-premier ministre et ministre de la Défense.

Heath jugea Hinh crédible et le danger d'un coup d'état pour le moment écarté...

Mansfield opportunément au secours de Diệm

La publication du rapport du sénateur Mansfield le 15 octobre produisit beaucoup de remous à Paris avec la presse citant principalement la phrase : « Au cas où Diệm perdait le pouvoir, les États-Unis devraient envisager la suspension immédiate de toutes les aides au Việt-Nam et aux forces de l'Union Française. » comme preuve de la faible chance de réussite de Diệm.

En fait il fallait lire aussi dans le rapport Mansfield qu'il n'y avait pas d'alternative à Diệm et que les États-Unis n'avaient pas d'autre choix que de le soutenir. Ceci conforta Diệm et ses supporters dans une position intransigeante comme signalée par Heath le 22 octobre : "Le problème Diệm-Hinh restait toujours dans une impasse. Diệm en était arrivé à ne plus envisager d'autre solution qu'une révocation ignominieuse de Hinh alors qu'il n'avait ni police ni armée pour le soutenir."

²⁰ Doc 1246, *The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, October 10, 1954*

²¹ Doc 1247 *The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, October 11, 1954*

Les américains redoublent leurs efforts pour continuer avec Diệm

Washington prend ses responsabilités et s'engage à fond

Cependant ni Diệm, ni Heath ne savaient pas qu'à la même date, à quelques heures de décalage près, les pistes pour sortir Diệm de ses problèmes furent tracées par Washington lors de la 218^{ème} réunion de la NSC ; elles englobaient la solution radicale de se 'débarrasser' de Hinh :

" Ce que nous voulons, dit le Président, c'est une force vietnamienne qui soutiendrait Diệm. Activons-nous pour l'avoir. Le Président dit, de sa propre expérience, en savoir quelque chose pour ce genre de travail et dans ce genre de domaine...

Le Président dit ensuite que la chose évidente à faire est d'autoriser simplement le général O'Daniel à utiliser jusqu'à X millions de dollars- disons, 5, 6 ou 7- pour produire le nombre maximum d'unités militaires vietnamiennes sur lesquelles Diệm peut compter pour se maintenir au pouvoir...²²

...L'amiral Radford pense que les Français en réalité ne soutiennent pas Diệm car s'ils décidaient le rappel à l'ordre de Hinh ce dernier ne pourrait plus continuer ses œuvres. Le secrétaire Robertson ajoute que les informations au Département d'État indiquent que si les Français écartaient Hinh de la scène il n'y aurait plus de difficultés entre Diệm et l'armée...²³

Soutien sans réserve à Diem ; le problème Hinh doit cesser.

Cette réunion fut à l'origine de l'affirmation claire de la politique de **soutien sans réserve** à Diệm illustrée par le 'Message conjoint du Département d'État et de la Défense à l'ambassadeur à Saigon et au chef du MAAG-Saigon' et par la lettre d'Eisenhower à Diệm.²⁴

Mendès France reçut les informations appropriées concernant cet engagement, directement de Dulles qui était à ce moment-là présent à Paris pour des affaires européennes. Il fut même suggéré à Mendès France d'exercer plus de pression que jusqu'ici sur les militaires vietnamiens et leur cabale afin que la paix revienne entre Diệm et eux.

C'est ainsi que le 23 octobre Heath proposa la nouvelle ligne d'action en réaffirmant à Ély et à La Chambre de passage à Saigon, que toutes les chances devraient être données à Diệm pour réussir. Et 'toutes les chances' signifiaient que Hinh devrait partir ou se réconcilier avec Diệm. De plus les Américains enverraient un messenger pour dire la même chose à Bảo Đại.

Bảo Đại se montre coopératif

Le 4 novembre un officiel de l'ambassade des États-Unis à Paris vint voir Bảo Đại pour l'informer de l'envoi de Collins à Saigon, lui rappeler la politique d'aide américaine au Việt-Nam, lui souligner les dangers du conflit Diệm-Hinh et lui demander son point de vue et ses intentions.

Bảo Đại semblait avoir prévu les questions américaines et bien préparé pour donner les réponses appropriées. Il afficha de la compréhension et se montra favorable au point de vue américain. Il reconnut la nécessité d'apporter un total soutien à Diệm. Pour contribuer à la solution des difficultés présentes, et en particulier de la dispute entre Diệm et Hinh, il allait prendre des mesures.

La première était l'envoi d'un émissaire personnel à Saigon, Lu Quang, pour faire connaître sa position. Quang serait porteur d'un message à Hinh lui signifiant de venir à Paris pour consultation et en même temps lui suggérant des voies pour obéir à Bảo Đại sans perdre la face. Bảo Đại enverrait aussi des messages aux sectes et à Bảy Viễn exprimant son souhait de les voir coopérer avec le gouvernement de Diệm ; il voudrait que Bảy Viễn acceptât un poste dans le cabinet.

Bảo Đại ajouta que l'action de rappeler Hinh à Paris n'était qu'une partie de ce qu'il faudrait faire pour sortir de l'impasse. L'autre pas essentiel était de convaincre Diệm qu'il devait se montrer plus conciliant avec les membres réels ou potentiels du gouvernement, se montrer moins obstiné et cesser de se reposer uniquement sur ses frères et son entourage personnel pour leur demander des avis aux dépens d'autres vietnamiens de premier plan.

Bảo Đại dit ne pas pouvoir influencer Diệm en ce domaine et que cette action devait faire partie des responsabilités américaines. Il suggérait donc au Département d'État de profiter de la nouvelle mission de Collins pour faire adopter par Diệm cette attitude plus coopérative. Selon lui l'occasion ne pouvait pas mieux tomber avec au même moment sa propre démarche auprès de Hinh.

À la question des Américains demandant s'il était confiant que Hinh allait obtempérer, Bảo Đại répondit qu'on pouvait compter sur Hinh pour le faire pourvu que Diệm se conduisît avec tact et laissât à Hinh la possibilité de se retirer sans perdre la face.²⁵

²² On pourrait faire le rapprochement de cet extrait avec les fuites relatives aux sommes utilisées par Lansdale pour 'acheter' la loyauté des forces des groupes confessionnelles envers Diệm.

²³ Doc 1264, Memorandum of Discussion at the 218th Meeting of the NSC, October 22, 1954

²⁴ Bùi Ngọc Vũ, Bảo Đại-Partie 11. Que veulent Américains et Français avec Diệm Premier Ministre. AEJJR-Good Morning, Septembre 2015

²⁵ Doc.1301 The Ambassador in France (Dillon) to the Department of State, Paris, November 5, 1954

Collins, qui vient d'arriver, termine ses consultations par Hinh

Pour compléter le tour de ses premiers contacts Collins invita Hinh à venir le voir le 11 novembre. "Ce dernier lui parla très franchement de l'impasse avec Diệm en donnant le jugement que Diệm était incapable d'assumer un rôle de dirigeant..."

Hinh continua en disant « que la situation qui a existé depuis ces quelques mois doit cesser bientôt sinon le Viêt-Nam serait perdu dans un ou deux mois, qu'il a profité de l'occasion donnée par sa dispute avec Diệm pour montrer l'incompétence et l'incapacité de Diệm à gouverner. Cependant il ne lui appartient pas de décider si Diệm devait rester premier ministre. »

Hinh ajouta « qu'il y a deux manières de se débarrasser de Diệm : 1) Bảo Đại peut limoger Diệm ou 2) Hinh peut provoquer un coup d'état.

Des considérations extérieures ont empêché le chef de l'état et Hinh de se débarrasser de Diệm et ce dernier est resté en place mais s'il continue à son poste il doit coopérer avec tous les éléments de la société et en particulier avec l'armée. »

Hinh poursuivit en disant « qu'une décision doit être prise rapidement, que ce soit par Diệm, l'armée, Bảo Đại ou les Américains, pour résoudre la crise politique actuelle. Il dit que ceux qui interviennent pour garder Diệm au pouvoir sont responsables du futur du Viêt-Nam, que le Viêt-Nam a besoin de l'aide américaine mais si cette aide est utilisée par des dirigeants incompétents la défaite serait certaine et le Viêt-Nam s'en sortirait mieux sans cette aide. »

Hinh va-t-il partir en France ?

Collins le remercia de sa franchise et lui dit avoir appris que Hinh avait reçu des instructions de Bảo Đại pour aller faire son rapport à ce dernier en France. Collins le pressa de suivre ces instructions rapidement. Hinh reconnut la réalité des instructions de Bảo Đại, parla vaguement d'une date du 15 novembre mais dit n'avoir pas vraiment décidé s'il allait obéir à Bảo Đại. Il ajouta que « s'il se décidait à ne pas aller en France il exécuterait un coup d'état. La question est de savoir si c'était mieux pour le Viêt-Nam d'avoir Diệm et l'aide américaine ou de ne pas avoir les deux car Hinh a réalisé que s'il exécutait un coup il ne pourrait plus compter sur l'aide américaine.²⁶ ...Il a une responsabilité envers le pays et bien que n'ayant pas de haine envers Diệm il est persuadé que Diệm mène le Viêt-Nam à sa destruction...

Il ira donc consulter ses amis et décidera dans les 48 heures s'il allait partir en France ou commencer une révolution. S'il ne partait pas il y aurait donc quelques troubles. »

Hinh vu par Collins

Collins conclut avoir été impressionné par la personnalité et les capacités de Hinh en dépit d'une certaine dose de bravade dans ses propos. Hinh s'était exprimé avec vigueur et grande clarté et avait donné à Collins la première impression d'un désir sincère de sauver son pays de ce qu'il considérait comme un gouvernement totalement inadéquat. Il était quelque peu immature et malgré ses dénégations, était personnellement ambitieux tout en possédant les qualités pour commander et l'esprit imaginaire.

« Je ne prends pas très au sérieux ses menaces de coup d'Etat mais comme je ne connais pas suffisamment l'homme ni son emprise sur l'armée je ne peux pas garantir mon jugement. »²⁷

Dénouement à la crise

Finalement Hinh prit l'avion pour Paris le 19 novembre 1954. Peu de temps après, au cours d'une conférence de presse à Paris, il émit des critiques virulentes contre le gouvernement Diệm tout en annonçant un retour proche.

Heath qui était passé pour saluer Bảo Đại avant son retour aux États-Unis nota que "Bảo Đại montra manifestement sa satisfaction d'avoir pris la décision de révoquer Hinh après sa conférence de presse. Il dit ne pas avoir d'autre choix devant le comportement « impossible et péril » de Hinh."

La crise Diệm-Hinh avait seulement prit fin ce jour-là avec la décision de Bảo Đại. Certes Hinh fut le principal protagoniste mais il est manifeste que les Français et surtout Bảo Đại avaient trempé dans la cabale. Ce qu'on ignore ce sont seulement les parts respectives de leur implication car les mensonges n'étaient pas absents au vu des dires des uns et des autres.

En tout cas une convergence d'intérêts entre Bảo Đại et les Français dans le but commun d'écartier Diệm est manifeste. Même si une concertation entre eux ne paraît pas avérée.

Apparemment Bảo Đại a vite regretté sa décision d'avoir donné le pouvoir à Diệm. Il a manifesté son intention de reprendre la main en annonçant rapidement son retour. Mais il a été empêché dans ce projet par les Français et les Américains. Comme il est injustifiable et trop tôt pour désavouer Diệm de la manière officielle il est devenu flagrant que Bảo Đại a voulu utiliser Hinh pour essayer de se débarrasser de Diệm.²⁸

²⁶ Collins confirma à Hinh que s'il se révoltait l'aide américaine serait définitivement retirée.

²⁷ Doc. 1316, The Ambassador in Vietnam (Heath) to the Department of State, Saigon, November 12, 1954

²⁸ Au début du gouvernement de Diệm pendant environ un mois on vit Hinh accompagnant Diệm dans ses déplacements en province. Son opposition à Diệm ne s'était manifestée qu'après le retour avorté de Bảo Đại.

Puis à l'instigation évidente de Bảo Đại, le chef des Bình Xuyên, Bảy Viễn, devint l'entremetteur pour un regroupement de toutes les forces d'opposition dans une coalition incluant Hinh.

Du côté des Français leur opposition à Diệm s'était manifestée tout naturellement et de manière patente au travers des sectes Cao Đài et Hòa Hảo poussés à s'allier avec Hinh. D'autre part la station de radio de l'armée tenue par le lieutenant Minh, un homme de Hinh, qui diffusait à longueur de journées des critiques sur Diệm était alimentée par des articles rédigés par un agent des services secrets français, Jean Barré.²⁹

Le suivi de cette crise dans ses détails avait pu rendre plus lisibles les jeux complexes des responsables Français de cette période. Alors que dans leurs discours aux Américains ils affichaient un soutien à Diệm, dans la pratique ils lui rendaient la vie impossible en lui mettant les bâtons dans les roues pour le faire tomber.

L'amiral Radford avait l'opinion bien établie que « les Français n'avaient pas honnêtement essayé de faire du mandat de Diệm un succès. Ils avaient encouragé les sectes à travailler contre Diệm. Et pas seulement cela ils avaient aussi donné des encouragements à Hinh. »

Ce qui sauva Diệm, alors que les Américains étaient encore hésitants à le soutenir à fond, ce fut l'incapacité des Français d'avancer une solution alternative pouvant être considérée comme meilleure et acceptable aux Américains et surtout la crainte des Français de recourir à des méthodes radicales quand elles pouvaient ne pas entraîner trop de dégâts. En effet Hinh pouvait très facilement prendre le contrôle du Palais et probablement le pouvoir quand le Palais n'était encore gardé que par une douzaine de policiers. L'un d'entre eux avait d'ailleurs dit à Đôn ' Si vous tentiez un coup d'état, épargnez-nous s'il vous plait.'³⁰

On peut quand même douter de la détermination de Hinh³¹ à vouloir effectuer un coup d'état car il y eut beaucoup plus de menaces verbales que d'actes. Que risque-t-il vraiment quand il a la majorité de l'armée pour lui, le consentement tacite de Bảo Đại et qu'il est tellement facile pour lui de mettre à la fois les Américains et les Français sur le fait accompli ?

Bùi Ngọc Vũ, JJR 64
Kuala Lumpur, novembre 2015

²⁹ Rufus Philips, membre de l'équipe de Lansdale raconte comment ce dernier a réussi à faire venir une connaissance de Minh et Giai de l'époque où ces derniers faisaient leur formation à Fort Bragg, pour seconder Minh et en fait pour contrer l'action de Barré. 'Why Vietnam Matters', p. 31

³⁰ Trần Văn Đôn, *Việt-Nam Nhân Chứng*, p.120. Đôn raconte aussi qu'un jour Hinh après lui avoir donné l'ordre de préparer le coup d'état y renonça à la suite d'une discussion de près de deux heures avec un membre de l'ambassade française.

³¹ Lansdale raconte que pour déjouer un coup, il a emmené, en accord avec Hinh, ses officiers les plus fidèles Lan, Giai et Minh pour une visite à Manille aux Philippines.